

cieuses influences de cette industrie. Il n'y a pas de doute que des précautions de diverse nature devraient en diminuer grandement les dangers. Ce qu'il faudrait, ce serait non pas de supprimer le blanc de plomb, mais le remplacer, industriellement, partout où cela est possible.

Plusieurs pays ont déjà adopté des lois prohibant l'emploi et l'application de la céruse dans les habitations. Le blanc de zinc y est substitué non seulement avec des avantages au point de vue hygiénique, mais économique. La routine de l'emploi du blanc de plomb est si bien ancrée comme préjugé populaire que l'éducation aurait lieu pour le moment de remplacer la législation. Il serait important d'instruire les ouvriers du danger qu'il y a pour eux dans cette industrie.

Depuis quelques mois, nous avons à Montréal une grande manufacture qui est à s'installer pour la production du blanc de plomb. Outre qu'elle emploie une cinquantaine d'ouvriers à la préparation de la céruse, elle emploie aussi actuellement environ 200 ouvriers, la plupart charpentiers, à l'installation des appareils nécessaires à son fonctionnement.

Comme nous n'avons pas de règlement spécial qui régit cette industrie, j'ai cru qu'il serait important de soumettre à l'approbation de votre Commission quelques prescriptions recommandables pour prévenir, autant que possible, l'intoxication des ouvriers dans cette nouvelle fabrique et exiger de la part des propriétaires l'exécution rigoureuse qui leur en serait signalée dans un avis officiel.

PRESCRIPTIONS.

Faire, autant que possible, toutes les opérations en vases clos et n'employer dans la fabrication de la céruse ou du blanc de plomb que les procédés par voie humide, avec la ventilation des bâtiments la plus moderne et la plus perfectionnée; et de n'y permettre que le balayage humide et les lavages à grande eau de toutes les parties.

Exiger des ouvriers: Un travail maximum de six heures par jour. Que chacun d'eux fasse usage d'un masque, de gants et de vêtements de travail qu'il déposera dans une pièce spéciale et où il pourra s'y recharger.

On veillerait le plus strictement possible aux soins de propreté de la part des ouvriers; on leur fournirait gratuitement à cette fin des chambres de bain et de toilette où ils feraient des ablutions de tête, de bras et surtout des mains, brossage des ongles, rinçage de bouche et nettoyage des dents à la brosse. Aussi un bain sulfureux une fois par semaine.

Emploi intermittent de petites doses d'iodure de potassium; aussi du lait comme breuvage.

Il est surtout important que toute fabrique soit munie d'une salle à manger complètement séparée et isolée du corps principal, et l'on devrait congédier impitoyablement tout employé qui se permettrait de manger ou de boire ailleurs que dans cette bâtisse.

A titre de recommandation préventive, éviter de mets acidulés ou salés: le vinaigre rendant plus assimilables les particules de blanc de plomb introduites dans l'organisme.

Faire abandonner la profession aux sujets récidivistes.

Un médecin attaché à l'établissement ferait chaque semaine, mieux chaque jour, l'inspection des ouvriers et tiendrait un registre qui indiquerait l'origine de l'ouvrier, ses précédents pathologiques, ses occupations antérieures dans la fabrique, la nature de son travail actuel et son état de santé.

Le tout humblement soumis,

L. LABERGE,
Médecin Officier de Santé.

adoption of certain precautions the dangers, occasioned by its use, might be greatly lessened.

What is needed is, not to suppress the use of the white lead, but to replace it for industrial purposes, wherever it is possible to do so. Many countries have already adopted laws prohibiting the use of white lead in dwelling houses, zinc being substituted for it, with advantage, not only from the point of view of hygiene, but even from that of economy. But the custom of using white lead has become so fixed, and popular prejudice is so markedly in its favor, that, for the time being, education must take the place of legislation, and workmen must be taught to appreciate the evils of its use.

For some months past, there has been a large white lead factory operating in Montreal, which besides the fifty workmen belonging to the establishment, engages about two hundred others, principally joiners, engaged in the installation of the machinery required for the carrying on of the business to the full capacity of the factory.

As we have no by-law regulating this industry, I thought it would be advisable to submit for your approbation a few rules recommended for the prevention as far as possible of poisoning amongst the workmen in this new factory, and to urge that the proprietors be required to rigorously enforce these rules which would be served upon them in the form of an official notice.

RULES.

All the operations should be carried out in closed vessels as far as possible; employ, for the manufacturing of the white lead, only moist processes, while maintaining the most perfect system of ventilation of the various buildings; moist sweeping and washing with abundance of water in all parts of the factory.

Not to require the men to work more than six hours a day. Compulsory use of masks, gloves and working clothes, which should be kept in a room specially set apart for them. See that personal cleanliness is strictly attended to; use of baths, washing of the arms and hands (especially the latter); rinsing of the mouth and cleaning of the teeth with a brush; a sulphur bath once a week; the intermittent internal use of iodide of potassium and milk as a drink.

Above all, the dining room should be completely separated from the factory. Anyone eating or drinking in the factory should be fined or discharged.

It is recommended that acidulated or salt foods should be avoided. Vinegar renders particles of lead introduced into the system more assimilable.

The trade should be abandoned so soon as a workman becomes a victim to frequent attacks of poisoning.

The medical man attached to the establishment should examine weekly; and keep a register showing their nationality; their history, from a pathological point of view; their former employment in the factory; the nature of their present work; the state of their health.

The whole humbly submitted,

L. LABERGE,
Medical Health Officer.